

CALL FOR PAPERS

The Legal Abolition of Slavery in African History: Rethinking Frameworks, Chronologies, and Comparisons

Workshop organized in the framework of the AFRAB Project, in collaboration with the SLAFNET Project. The workshop will take place online on 21-24 Sept 2021.

We invite contributions on the legal abolition of slavery in Africa. The workshop focuses on the ideas and actions of African rulers, politicians, intellectuals, legal and religious specialists, free commoners and enslaved persons in relation to the legal abolition of slavery in their countries and regions. When and how did African actors begin to mobilise in order to delegalize or criminalize slavery within their legal and normative frameworks? What legal and normative concepts did they mobilize? What rationales did they develop in different African languages and legal traditions? How did they react to European antislavery ideas? The present workshop, organized by the research project “African Abolitionism: The Rise and Transformations of Anti-Slavery in Africa” (ERC Advanced Grant no. 885418), explores the legal abolition of slavery in Africa by analyzing the normative and legal strategies of Africans, and their interactions with international actors.

The introduction of abolitionist norms in African jurisdictions should be subjected to closer scrutiny. Although many African rulers were opposed to abolitionist ideas, at least some of them developed abolitionist strategies in the nineteenth century and changed their legislations accordingly. The relevant literature often downplays their actions as mere posturing. But European abolitionism, too, had other agendas beyond humanitarianism. After occupying Africa under the banner of abolitionism, colonial powers became accountable for enforcing the laws they introduced. Yet, colonial administrators often turned a blind eye to lingering slavery and introduced new forms of labor coercion. Abolitionist laws, indigenous and colonial, were not necessarily applied, or perceived as just by everyone. In most African regions, codified state law co-existed with legal norms and institutions transmitted and regulated orally. The rise and development of abolitionism in Africa happened in contexts marked by legal pluralism. Commonly accepted periodizations of African emancipation based mainly on the passing of European abolitionist laws do not account for the complex and pluralist juridical worlds in which abolitionist ideas developed in Africa. Following decolonization, all African countries abolished slavery. Most of them also criminalized it and ratified international anti-slavery conventions. Yet, in some parts of Africa pro-slavery ideologies lingered on. The workshop aims to expand our understanding of the transformations of African legal apparatuses from pro-slavery to anti-slavery and to add precision to the inventory and periodization of abolitionist legislation in different African regions and countries. It invites close analysis of the terminology used in particular African laws or edicts, and of the local debates surrounding the passing of such laws.

Contributions to the workshop will:

- analyze sources that reveal different legal and normative approaches to the abolition of slavery in particular African locations and at different moments in time;
- illustrate circumstances characterized by legal and normative pluralism or hybridity;
- discuss tensions and/or complementarities between different legal approaches to the eradication of slavery in any one region or locality;
- document processes of legal and normative transformation in written or oral laws/norms for the abolition of slavery;
- examine the ideas and practices of the main actors involved in the development of legislation on slavery and/or abolition;
- investigate clashes between pro-slavery (including arguments in favor of amelioration) and anti-slavery positions.

We invite researchers interested in presenting at the workshop to send an abstract of 200-250 words and a bio-note (100 words) including professional affiliation and contact address to afwab@ucl.ac.uk by Tuesday 30 April 2021. Decisions will be communicated by the end of May. Draft papers (5000-8000 words) will be pre-circulated among participants by Friday 3 September 2021. A selection of papers will be developed into a collective publication.

Appel à contributions

L'abolition légale de l'esclavage dans l'histoire africaine: repenser les approches, chronologies et comparaisons

Atelier organisé dans le cadre du projet AFRAB en collaboration avec le projet SLAFNET. L'atelier aura lieu en ligne du 21 au 24 septembre 2021

Cette rencontre souhaite impulser une réflexion sur l'abolition légale de l'esclavage dans l'histoire africaine. L'atelier se concentre sur les idées et les actions des acteurs africains (responsables politiques, intellectuels, spécialistes juridiques et religieux, personnes libres et esclavisés) en relation avec l'abolition légale de l'esclavage dans leurs pays et régions. Quand et comment les acteurs africains ont-ils commencé à se mobiliser afin de rendre illégal ou criminaliser l'esclavage dans leurs cadres juridiques et normatifs ? Quels concepts juridiques et normatifs ont-ils mobilisés ? Quelles logiques ont-ils développées dans leurs différentes langues et traditions juridiques ? Comment ont-ils réagi aux idées anti-esclavagistes européennes ? Le présent atelier, organisé par le projet de recherche « African Abolitionism: The Rise and Transformations of Anti-Slavery in Africa » (ERC Advanced Grant n° 885418), explore l'abolition légale de l'esclavage en Afrique en analysant les stratégies normatives et juridiques des Africains et leurs interactions avec les acteurs internationaux.

L'introduction de normes abolitionnistes dans les juridictions africaines doit faire l'objet d'un examen approfondi. Même si de nombreux pouvoirs africains se sont opposés aux idées abolitionnistes, certains d'entre eux ont cependant développé des stratégies abolitionnistes au XIXe siècle et ont modifié leurs législations en conséquence. La littérature académique réduit souvent leurs actions à de simples postures. Or les abolitionnistes européens avaient d'autres objectifs également que celui de leur seule vision humaniste. Après avoir occupé l'Afrique en utilisant l'abolitionnisme comme justification, les puissances coloniales ont été tenues par la suite de faire appliquer les lois qu'elles avaient introduites. Toutefois, les administrateurs coloniaux ont souvent fermé les yeux sur l'esclavage persistant et ont introduit de nouvelles formes de coercition du travail. Les lois abolitionnistes, autochtones et coloniales, n'étaient pas nécessairement appliquées ou perçues comme justes par tout le monde. Dans la plupart des régions africaines, le droit codifié coexistait avec les normes juridiques transmises et réglementées oralement. La progression des concepts abolitionnistes en Afrique s'est produite dans des contextes marqués par le pluralisme juridique. Les cadres chronologiques communément adoptés de l'émancipation africaine sont basés principalement sur l'adoption de lois abolitionnistes européennes et ne rendent souvent pas compte des mondes juridiques complexes et pluralistes dans lesquels les idées abolitionnistes se sont développées en Afrique. Après la décolonisation, tous les pays africains ont aboli l'esclavage. La plupart d'entre eux l'ont également criminalisé et ont ratifié les conventions internationales contre l'esclavage. Pourtant, dans certaines régions d'Afrique, des idéologies pro-esclavagistes ont persisté. L'atelier vise à élargir notre compréhension des transformations des appareils juridiques africains du pro-esclavagisme à l'anti-esclavagisme, et à ajouter de la précision à la compréhension et périodisation de la législation abolitionniste dans différentes régions et pays africains. Il invite à une analyse approfondie de la terminologie utilisée dans les lois ou décrets africains, et des débats locaux entourant l'adoption de ces lois.

Les ateliers auront pour objectifs de :

- analyser des sources qui révèlent différentes approches juridiques et normatives sur l'abolition de l'esclavage dans des lieux et sociétés spécifiques et à différents moments;
- illustrer des situations caractérisées par le pluralisme juridique ou l'hybridité normative;
- discuter des tensions et/ou des complémentarités entre les différentes approches légalistes sur l'éradication de l'esclavage dans une région ou une localité donnée;
- documenter les processus de transformation des lois écrites ou orales pour l'abolition de l'esclavage;
- examiner les idées et les pratiques des principaux acteurs impliqués dans l'élaboration de la législation sur l'esclavage et/ou l'abolition;
- analyser les affrontements entre positions anti-esclavagistes et pro-esclavagistes (y compris, parmi ces dernières, les arguments en faveur de l'amélioration des conditions serviles).

Nous invitons les chercheurs intéressés à envoyer un résumé de 200 à 250 mots et une bio-note (100 mots) comprenant affiliation professionnelle à : afwab@ucl.ac.uk d'ici le 30 avril 2021. Les contributions sélectionnées seront communiquées fin mai. Les textes des présentations (5 000 à 8 000 mots) seront pré-distribués parmi les participants d'ici le vendredi 3 septembre 2021. Une sélection d'articles sera développée en une publication collective.